

Évangile selon Jean 13,31-18,1 (extraits)

Le Seigneur dit à ses Disciples : « Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié et Dieu a été glorifié en lui. Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et aussitôt il le glorifiera. Petits enfants, encore un peu je suis avec vous. Vous me cherchez et, comme j'ai dit aux Juifs : « Où moi je vais, vous ne pouvez venir », à vous aussi je le dis à présent. Je vous donne un commandement neuf : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés vous aussi aimez-vous les uns les autres. En ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, à l'amour que vous avez les uns pour les autres. » Simon Pierre lui dit : « Seigneur, où vas-tu ? » Jésus répond : « Où je vais, tu ne peux maintenant me suivre : après, tu me suivras. » Pierre lui dit : « Seigneur, pourquoi ne puis-je te suivre à présent ? Ma vie, pour toi je la donnerai ! » Jésus répond : « Ta vie, pour moi, tu la donneras ? Amen, amen, je te dis : un coq ne chantera pas, que tu ne m'aies nié trois fois. »

Que votre cœur ne se trouble plus : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures. Sinon vous aurais-je dit : Je vais vous préparer un lieu ? Et si je vais vous préparer un lieu, je reviendrai vous prendre avec moi, afin que, où je suis moi, vous aussi vous soyez. Et où je vais... vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas : comment saurions-nous le chemin ? » Jésus lui dit : « Moi, je suis le chemin, et la vérité, et la vie. Personne ne vient au Père sinon par moi. Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès à présent vous le connaissez et vous l'avez vu. »

Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit. » Jésus lui dit : « Tant de temps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe ? Qui m'a vu a vu le Père. Comment dis-tu : montre-nous le Père ? Tu ne crois pas que je suis dans le Père et le Père en moi ? Les mots que je vous dis, je ne les prononce pas de moi-même, mais le Père qui demeure en moi fait ses œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père et le Père en moi. Sinon, à cause des œuvres, croyez ! Amen, amen, je vous dis : qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais, et même il en fera de plus grandes, parce que moi, je vais vers le Père. Et ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai pour que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. »

Et moi je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet qui soit avec vous pour l'éternité, l'Esprit de la vérité que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Vous le connaissez, vous : il demeure chez vous et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens à vous. Encore un peu et le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez, car je vis et vous vivrez. En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi et moi en vous. Qui a mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime. Qui m'aime sera aimé de mon Père et moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui. »

Jude (pas l'Isariote) lui dit : « Seigneur, qu'est-il arrivé pour que tu doives te manifester à nous et non au monde ? » Jésus répond et lui dit : « Qui m'aime gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons demeure chez lui. Qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. La parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a donné mission. Demeurant près de vous, Je vous ai dit ces choses. Mais le Paraclet, l'Esprit saint à qui le Père donne mission en mon nom, celui-là vous enseignera »

tout : il vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble et ne se terrifie ! Vous avez entendu, je vous ai dit : je m'en vais, et je viens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez que j'aille vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Maintenant je vous ai dit avant que cela arrive, pour que, quand cela arrivera, vous croyiez. Je ne parlerai plus beaucoup avec vous. Car il vient, le chef du monde et en moi il n'a rien. Mais pour que le monde connaisse que j'aime le Père, je fais en tout comme le Père m'a commandé. Levez-vous, allons-nous-en d'ici !

Moi, je suis la vigne véritable et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi qui ne porte fruit, il l'enlève ; et tout porte-fruit, il l'émonde, pour qu'il porte plus de fruits. Vous, déjà, vous êtes émondés à cause de la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut porter fruit de lui-même s'il ne demeure dans la vigne, ainsi vous non plus, si en moi vous ne demeurez. Moi, je suis la vigne, vous les sarments. Qui demeure en moi et moi en lui porte beaucoup de fruits : séparés de moi, vous ne pouvez rien faire. Mais si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et se dessèche. On les rassemble, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, si mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela arrivera pour vous. En ceci mon Père est glorifié : que vous portiez beaucoup de fruits, et vous serez mes disciples.

Comme m'a aimé le Père, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit en plénitude. Tel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. Personne n'a plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que moi je vous commande. Je ne vous dis plus « serviteurs », parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son seigneur, mais je vous dis « amis », parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

Ce n'est pas vous qui m'avez élu, mais c'est moi qui vous ai élus, et je vous ai établis pour que vous alliez et portiez fruit, et que votre fruit demeure. Ainsi ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Ce que je vous commande : vous aimer les uns les autres.

Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est sien, mais parce que vous n'êtes pas du monde et que moi je vous ai élus en vous sortant du monde, c'est pour cela que vous hait le monde. Souvenez-vous de la parole que moi je vous ai dite : le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur. S'ils m'ont persécuté, vous aussi ils vous persécuteront. S'ils ont gardé ma parole, la vôtre aussi ils la garderont. Mais tout cela ils vous le feront en raison de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a donné mission. Si je n'étais pas venu et ne leur avais pas parlé, ils n'auraient pas de péché. Mais maintenant ils n'ont pas d'excuse à leur péché. Qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'avais pas fait parmi eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché. Or, maintenant qu'ils ont vu, ils nous haïssent, et moi et mon Père. Mais c'est pour que soit accomplie la parole écrite dans leur loi : ils m'ont haï sans raison.

Quand viendra le Paraclet, que moi je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de la vérité qui procède du Père, lui témoignera pour moi. Et vous aussi vous témoignerez, parce que dès le commencement vous êtes avec moi.

Je vous ai parlé ainsi, pour que vous ne soyez pas choqués : ils vous feront exclus de synagogue, et même l'heure vient où qui vous tuera croira offrir un culte à Dieu. Ils feront ces choses parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. Mais je vous ai parlé ainsi pour que, quand viendra leur heure, vous vous souveniez que moi je vous l'ai dit. Ces choses, je ne vous les ai pas dites dès le commencement, parce que j'étais avec vous. Or maintenant je vais vers celui qui m'a donné mission et aucun de vous ne me questionne : Où vas-tu ? Mais parce que je vous ai parlé ainsi, la tristesse remplit votre cœur.

Mais je vous dis la vérité : il est de votre intérêt que moi je m'en aille. Car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous. Si je vais, je lui donnerai mission auprès de vous. En venant, il confondra le monde à propos de péché, et de justice, et de jugement. À propos de péché, car ils ne croient pas en moi. À propos de justice, car je vais vers le Père et que vous ne me voyez plus. À propos de jugement, car le chef de ce monde est jugé. J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez porter à présent. Or, quand il viendra, lui, l'Esprit de la vérité, il vous guidera dans la vérité tout entière, car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il aura entendu, il le dira, et l'à-venir, il vous l'annoncera. Lui me glorifiera : il prendra du mien et vous l'annoncera. Tout ce qu'a le Père est à moi. C'est pourquoi je dis qu'il prendra du mien et vous l'annoncera.

Un peu, et vous ne me voyez plus ; encore un peu, et vous me verrez. » Certains donc de ses Disciples se disent l'un à l'autre : « Qu'est-ce que c'est, ce qu'il nous dit : un peu, et vous ne me voyez plus ; encore un peu, et vous me verrez ? Et ce : Je vais au Père ? » Ils disent donc : « Qu'est-ce qu'il dit : « un peu » ? Nous ne savons de quoi il parle. » Jésus connaît qu'ils veulent l'interroger et leur dit : « Vous cherchez les uns les autres à propos de ce que j'ai dit : Un peu, et vous ne me voyez plus ; encore un peu, et vous me verrez.

Amen, amen, je vous dis : vous pleurerez et sangloterez, et le monde se réjouira. Vous serez attristés, mais votre tristesse deviendra joie. La femme au moment d'enfanter a de la tristesse, car son heure est venue. Quand le petit enfant est né, elle ne se souvient plus de la souffrance à cause de la joie : car un homme est né au monde. Et vous donc, maintenant, vous avez de la tristesse. Mais ensuite je vous verrai et votre cœur se réjouira et votre joie, nul ne peut vous l'ôter. Et en ce jour-là ce n'est plus moi que vous priez. Amen, amen, je vous dis : tout ce que vous demanderez au Père il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez afin que votre joie soit en plénitude.

Je vous ai parlé de ces choses par comparaisons. Elle vient l'heure où je ne vous parlerai plus par comparaisons, mais, en clair, je vous annoncerai le Père. En ce jour-là vous demanderez en mon nom. Je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous, car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'aimez et que vous croyez que moi je suis sorti de Dieu : je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde. De retour : je quitte le monde et je vais au Père. » Ses Disciples disent : « Voici, maintenant tu parles en clair, tu ne dis plus de comparaisons. Maintenant, nous savons que tu sais tout, tu n'as pas besoin qu'on te questionne, par là nous croyons que tu es sorti de Dieu. » Jésus leur répond : « À présent vous croyez ? Voici, une heure vient - et elle est venue... Vous vous disperserez chacun chez soi, et vous me laisserez seul. - Non, je ne suis pas seul parce que le Père est avec moi. Je vous ai parlé ainsi pour qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde vous avez de la souffrance. Mais confiance : moi, je suis vainqueur du monde ! »

Jésus parle ainsi ; puis il lève les yeux au Ciel et dit : « Père, l'heure est venue, glorifie

ton Fils, que le Fils te glorifie. Ainsi tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin que tout ce que tu lui as donné leur donne vie éternelle. Telle est la vie éternelle : c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul Dieu véritable et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Pour moi, je t'ai glorifié sur la terre, j'ai accompli l'œuvre que tu m'avais donné à faire. Et maintenant, glorifie-moi, toi, Père, auprès de toi, de la gloire que j'avais avant que le monde soit, auprès de toi.

J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as tirés du monde pour me les donner. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils savent que tout ce que tu m'as donné vient d'auprès de toi : les mots que tu m'as donnés, je leur ai donnés, ils les ont reçus, et vraiment ils ont su que je suis sorti d'auprès de toi, et ils ont cru que c'est toi qui m'as envoyé. Moi, je prie pour eux. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont tiens : tout ce qui est à moi est à toi et tout ce qui est à toi est à moi et j'ai été glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde. Et eux sont dans le monde. Et moi, je viens vers toi.

Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné pour qu'ils soient un, comme nous. Quand j'étais avec eux, moi je les gardais en ton nom que tu m'as donné et j'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu sinon le fils de la perdition en sorte que l'Écriture s'accomplisse. Mais maintenant je viens à toi et je parle ainsi dans le monde pour qu'ils aient en eux ma joie en plénitude.

Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne prie pas pour que tu les enlèves du monde, mais pour que tu les gardes du mauvais. Ils ne sont pas du monde comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité.

Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie afin qu'ils soient eux aussi sanctifiés en vérité. Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais aussi pour ceux qui croient en moi à cause de leur parole : que tous soient un comme toi, Père, en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé.

Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un, comme nous, un : moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfaitement un, pour que le monde connaisse que c'est toi qui m'as envoyé, toi qui les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ce que tu m'as donné je veux que, où je suis, ils soient aussi avec moi, pour qu'ils voient ma gloire, celle que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, si le monde ne t'a pas connu, moi, je t'ai connu, et ceux-ci connaissent que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et je le ferai connaître pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux. »

Cela dit, Jésus sort avec ses Disciples de l'autre côté du torrent du Cédron, où il y avait un jardin dans lequel il entre, lui et ses Disciples.

§§§§§§§§§§

Vous demandez quelle prière particulière adresser à Dieu à ces occasions liturgiques pour vous associer au rythme du monastère ?

Voici la quinzième antienne de l'Office des Saintes Souffrances :

**En ce jour est suspendu sur le Gibet
Celui qui a suspendu la terre sur les eaux.**

**Il est couvert d'une couronne d'épines,
Le Roi des anges !**

**On revêt d'une pourpre trompeuse
Celui qui lance le ciel autour des nuées.**

**Il reçoit les soufflets,
Celui qui, dans le Jourdain, délivra Adam.**

**Il est attaché avec des clous,
L'Époux de l'Église.**

**Il est percé d'une lance,
Le Fils de la Vierge !**

**Nous adorons tes souffrances, ô Christ.
Montre-nous aussi Ta glorieuse résurrection**

§§§§§§§§§§
§§§§§§§§§§